



FONDATION GIANADDA

▼ Ernest Biéler, *Ramasseuse de feuilles*, vers 1909, aquarelle, gouache, et crayon sur papier marouffé sur carton, 47x57.9 cm, Sierre, château Mercier. Propriété du Musée d'art du Valais.

Rétrospective Ernest Biéler

- par Isabelle Evéquoz-

LA FONDATION GIANADDA À MARTIGNY PRÉSENTERA CET HIVER UNE GRANDE RÉTROSPECTIVE CONSACRÉE AU PEINTRE ERNEST BIÉLER (1863-1948). THE FONDATION GIANADDA IN MARTIGNY WILL BE PRESENTING A GRAND RETROSPECTIVE DEVOTED TO THE PAINTER ERNEST BIÉLER (1863-1948).

Cette exposition, réalisée en étroite collaboration avec le Kunstmuseum à Berne, s'inscrit dans la lignée des artistes suisses présentés par les deux institutions. Après Edouard Vallet, exposé à la Fondation en 2006/2007, est venu le moment de redécouvrir dans son ensemble l'œuvre d'un autre Valaisan d'adoption, le Vaudois Ernest Biéler.

De Paris à Savièse

Né à Rolle dans le canton de Vaud, élevé à Lausanne et formé à Paris, le jeune Biéler découvre en 1884 sur les hauts de Sion, le village de Savièse, qui va devenir sa terre d'élection. Fasciné par « une lumière extraordinaire, déjà orientale, ...des physionomies très marquées, ... les costumes », le Vaudois s'installe en Valais suivi d'une cohorte d'artistes avec lesquels il forme ce qu'on appelle « l'Ecole de Savièse ». Il ne s'agit ni d'académie d'art ni de programme commun, mais bien d'un groupe d'artistes venus de l'extérieur et séduits par une vision idéalisée de retour à la nature et par une société ancestrale préservée de toute contamination extérieure. Ce primitivisme rural

This exhibition, organised in close collaboration with the Kunstmuseum in Bern, is in keeping with the Swiss artists presented in both the institutions. After Edouard Vallet, exhibited at the Fondation in 2006/2007, the time has come to rediscover the other artist adopted by Valais, Ernest Biéler from Vaud.

From Paris to Savièse

Born in Rolle in the canton of Vaud, brought up in Lausanne and trained in Paris, the young Biéler discovered the village of Savièse, situated above Sion, and made it his chosen home. Fascinated by "the extraordinary, quite Oriental light, ... the significantly pronounced landscapes, ... and the costumes", he settled in Valais and was followed by a cohort of artists, with whom he formed what is called the "Ecole de Savièse". It was not a question of either an art academy or a common programme, but just a group of artists coming from other places and drawn by an idealist vision of a return to nature and by an ancestral society guarded from outside contamination. This rural primitivism is in keeping with the

s'inscrit dans ce mouvement de résistance à l'idéologie de la modernité qui mènera certains artistes à se retirer dans ces coins de paradis restés en marge de l'industrialisation.

De l'Impressionnisme au Réalisme et du Symbolisme à l'Art nouveau

Si les scènes de la vie paysanne et les portraits de Valaisans à la ligne graphique sinueuse vont créer l'image identitaire du Valais et, par la même occasion, celle de l'œuvre de Biéler, il est important de connaître les nombreuses et différentes facettes de son art. Traversant les mouvements de son temps, l'artiste est impressionniste à ses débuts, passe par une période réaliste, puis symboliste, avant de s'illustrer dans l'Art nouveau.

La rétrospective retrace ce parcours diversifié. Partant de la peinture de salon de l'époque parisienne faite de courses de chevaux et de portraits, elle passe aux scènes réalistes au ton grave comme « Les Vieux à l'Enterrement », puis aux œuvres monumentales symbolistes, « Les Feuilles mortes » et « Les Sources », chefs-d'œuvre absolus du genre aussi bien pour l'atmosphère énigmatique que pour leur très grande qualité d'exécution.

Il n'en reste pas moins que la majeure partie de l'exposition est consacrée à ce qui reste la marque de fabrique de l'art de ce Valaisan d'adoption : les portraits et les scènes valaisannes. Inspiré par les personnages typés du plateau saviésan, Biéler leur applique la ligne sinueuse et cloisonnée de l'Art nouveau, étale les couleurs en zones homogènes et utilise la tempera, technique de peinture primitive qui lui permet une plus grande précision de trait.

Après le Kunstmuseum de Berne, la Fondation Gianadda présente 120 œuvres prêtées par les musées suisses et les collectionneurs privés et redonne à cet artiste une nouvelle dimension de son œuvre qui mérite toute sa place non seulement dans l'histoire de l'art suisse, mais également dans l'histoire de l'art européen.

Fondation Gianadda

Du 1^{er} décembre 2011 au 26 février 2012.

Tous les jours de 9 h à 19 h.

movement of resistance against the ideology of modernity that led certain artists to seek refuge in these corners of paradise that had remained on the fringe of industrialisation.

From Impressionism to Realism and from Symbolism to Art Nouveau

Even if the scenes of farming life and the sinuous line portraits of the Valais inhabitants would create the identity image of Valais and, at the same time of Biéler's work, it is important to be aware of the numerous different facets of his art. As he went through the various movements of his time, the artist was an impressionist in the beginning, went through a realist, then symbolist period, before distinguishing himself in Art Nouveau.

The retrospective retraces this diverse path. From exhibition painting, during the Paris period, comprised of race horses and portraits, it went to realist scenes of a graver tone "Les Vieux à l'Enterrement", then on to monumental symbolist works, "Les feuilles mortes" and "Les Sources", absolute masterpieces of the kind both for their enigmatic atmosphere and for the very great quality of their execution.

Nonetheless, the major part of the exhibition is devoted to what remains to be the brand mark of the art of this painter adopted by Valais : the portraits and the Valais scenes. Inspired by the very typically typed characters on the Savièse plateau, Biéler applied the sinuous compartmentalised Art Nouveau line to them, spread the colours in homogenous zones and used tempera, a primitive painting technique that allowed him greater stroke precision.

After the Kunstmuseum in Bern, the Fondation Gianadda presents 120 works lent by Swiss museums and private collectors and gives a new dimension to this artist's works, which deserve their place not only in the history of Swiss art, but also in the history of European art.